

Des femmes et des coquillages ...

Expérience d'un projet de conservation dans le Delta du Saloum

A. Brenier, A. Henriques, L. Le Douguet



**Les éléments contenus dans ce rapport sont du ressort des consultants de la mission de capitalisation
et ne représentent pas nécessairement les avis des organisations maître d'oeuvre
et maître d'ouvrage de ce projet,
en l'occurrence la FIBA, ENDA Graf Sahel et l'IRD**

Juin 2009

Crédit Photos :

Remerciement à la photographe Cécile Lamour <http://cecilelamour.free>

Images du film « Femmes et Coquillages » produit par BPC

A. Brenier, L. Tito de Morais, Fatou NDoye

Sommaire

Introduction	3
Présentation du projet	6
Principales réalisations et retombées du projet par objectif spécifique	10
1) Test et mise en place des modes de gestion et d'exploitation durables des ressources en coquillages	11
2) Contribution économique de l'exploitation des coquillages au bénéfice des femmes	15
3) Réduction des pressions sur l'environnement côtier et allègement de la charge de travail des femmes	18
4) Influence sur les politiques de gestion durable des ressources de la zone côtière (en particulier les coquillages)	20
Analyse des résultats et impacts spécifiques à chaque village	21
1) Fadiouth	22
2) Niodor	24
3) Falia	25
4) Dionewar	26
Evaluation de la pertinence de la stratégie d'intervention	27
Conclusions et recommandations	30
1) Transformation	31
2) Gestion durable des ressources	32
3) Renforcement des capacités	32
4) Equité	33
5) Modalités de mise en œuvre du projet	33
6) Perspectives	33
Annexes	36
Annexe 1 : calendrier de la mission	37
Annexe 2 : Produits du projet	38
Annexe 3 : Projets GEF Small Grants	39

Introduction



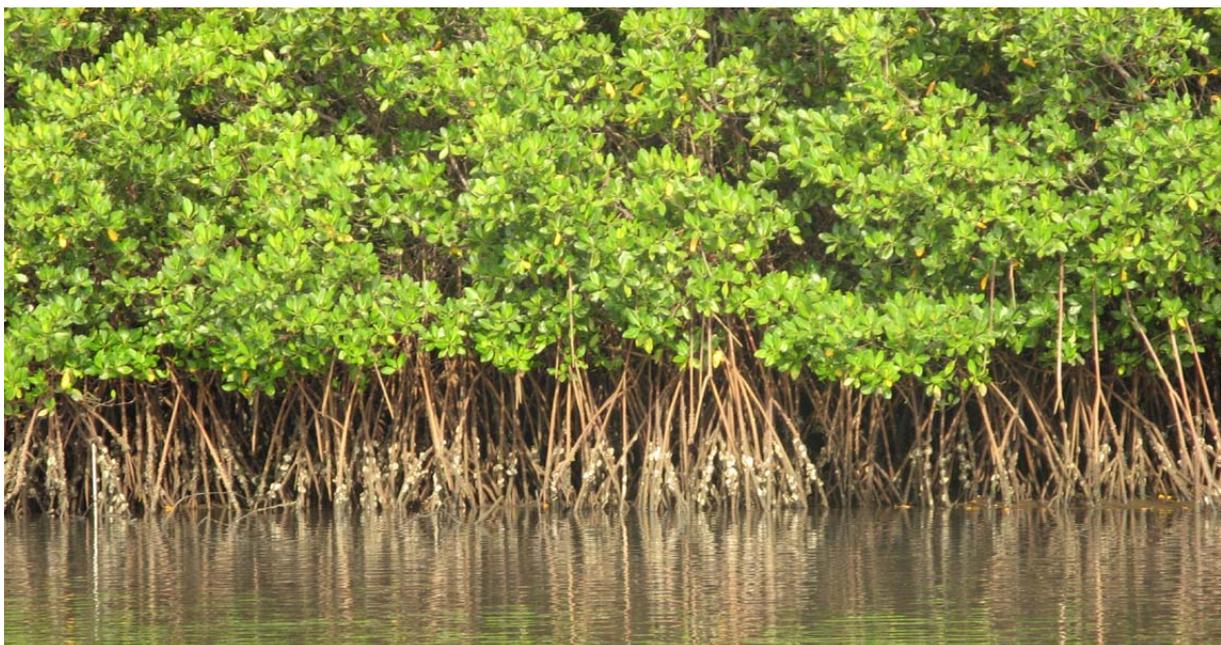
« **Femmes et Coquillages** » est un projet innovant de la Fondation Internationale du Banc d'Arguin (FIBA) mis en œuvre dans les îles du Saloum (Falia, Dionewar, Niodior) et à Joal Fadiouth sur une période de 5 ans, financé par la MAVA - Fondation pour la Nature. Il contribue au Programme de la FIBA « Appuyer les acteurs engagés dans la conservation des espèces et des habitats critiques en Afrique de l'Ouest ».

Ce projet est l'une des initiatives auxquelles participe la FIBA pour développer des approches nouvelles de cogestion et de valorisation des ressources naturelles en impliquant les communautés locales des zones littorales. Son originalité réside dans l'intégration des actions de gestion sur le terrain avec celles de recherche scientifique. Le projet aborde la gestion des ressources sous une perspective d'appui au développement local, en se basant sur des connaissances scientifiques et locales. Sa particularité est aussi d'œuvrer pour un meilleur respect du principe d'équité, de renforcer les capacités des femmes afin qu'elles participent au processus de gouvernance et de plaider en matière de gestion de la ressource.

En 2004, un coordinateur recruté par la FIBA, était chargé de la mise en œuvre du projet. Mais, mi-2006, en raison de problèmes d'exécution, le projet a été révisité et restructuré :

- Une composante terrain et mobilisation communautaire : la mise en œuvre de cette composante a été confiée à l'ONG sénégalaise ENDA Graf Sahel, spécialisée dans l'animation communautaire, la valorisation des ressources naturelles, et le développement local. En juillet 2006, trois animatrices et un animateur ont été recrutés, donnant un élan aux activités du projet sur le terrain.
- Une composante recherche : au mois de septembre 2006, en partenariat avec l'IRD de Dakar, un programme de recherche a débuté. Celui-ci avait pour but d'évaluer la pertinence des modes de gestion mis en place et de partager ses résultats avec les communautés locales afin de proposer une gestion durable de l'exploitation des coquillages.

Fin 2008, ce projet est arrivé à son terme . Dans une perspective d'extension des actions aux



autres îles du Delta du Saloum et certains pays de la sous-région (Gambie, Guinée, Guinée Bissau), une mission de capitalisation est alors réalisée en novembre 2008 afin de pouvoir tirer des enseignements de l'expérience menée. Les résultats obtenus par ces villages, situés en première ligne par rapport à la problématique de la durabilité des ressources, permettront de montrer la voie aux communautés littorales de la région qui affrontent des situations semblables.

Basée sur le projet tel que relancé en 2006, cette mission avait pour objectif de :

- Documenter l'expérience menée par le projet « Femmes et Coquillages ».
- Dégager les leçons apprises par la mise en œuvre du projet, en particulier en termes de stratégie d'intervention, de résultats et d'impacts obtenus.
- Etablir des recommandations qui permettront une éventuelle poursuite du projet, en particulier son extension au niveau sous-régional.

La mission était composée de : Augusta Henriques (Directrice de l'ONG bissau-guinéenne Tiniguena), Louis Le Douguet (Conseiller Pêche FIBA pour le Parc National du Banc d'Arguin), Ambroise Brenier (Chargé de programme FIBA). et Fatou Ndoye (Coordinatrice du volet mobilisation communautaire du projet, ENDA Graf Sahel) pour les trois premiers jours. L'itinéraire emprunté et les personnes rencontrées sont présentés en annexe 1. Le présent document rapporte, synthétise et analyse les informations recueillies par la mission. L'analyse est limitée du fait de la courte durée des visites (quelques heures) dans chacun des quatre villages concernés. La tâche a été d'autant plus difficile que la zone d'intervention du projet, en particulier les îles du Saloum,

est une zone où s'enchevêtrent depuis de nombreuses années un grand nombre de projets liés au développement et à la conservation. Cette diversité des interventions ne facilite pas l'identification des résultats et impacts propres au projet « Femmes et Coquillages ».

L'objectif de cette publication est de documenter et transférer les expériences et leçons apprises, soulignant ainsi la pertinence de l'approche associant terrain et recherche et le bien-fondé d'associer au maximum les acteurs locaux dans la gestion de leurs ressources naturelles.

Après un rappel des objectifs et résultats attendus, les principales réalisations et les principaux impacts du projet par objectif spécifique sont présentés et analysés. Les résultats et impacts spécifiques à chaque village sont examinés, suivis d'une réflexion sur les leçons apprises en termes de modalités de gestion et de mise en œuvre du projet. Enfin les principales conclusions et recommandations de la mission sont avancées.



Présentation du projet



Contexte

Les coquillages occupent une place centrale dans l'économie du Saloum, en particulier les arches ou pagnes (*Anadara senilis*), les huîtres de palétuvier (*Crassostrea gasar*), les mélongènes ou tuffa (*Pugilina morio*), les volutes ou yeet (*Cymbium sp.*) et les murex (*Murex sp.*). Ces différentes espèces représentent en effet la principale source de revenus des femmes et contribuent à la sécurité alimentaire des habitants de la région. Outre leur fonction alimentaire, ils font l'objet d'usages secondaires. Les coquilles sont notamment utilisées pour la construction des maisons, les revêtements des sols, la production de chaux, ou encore pour l'artisanat pour le tourisme.



L'économie du coquillage dans la région repose sur les femmes. Ce sont elles qui se rendent sur les vasières ou dans les mangroves à marée basse, collectent les coquillages à la main ou à l'aide de machettes, les transportent au village, ramassent et transportent le bois pour les faire bouillir, les ouvrent et les font sécher. Elles sont les « dépositaires » du territoire intertidal limitrophe des villages, du « terroir côtier », mettant ainsi en lumière la prépondérance de leur rôle dans la gestion de l'espace littoral et de ses ressources.

Une conjonction de facteurs est venue récemment mettre en question l'équilibre ancestral de cette activité. Les crises climatiques ont eu un impact direct sur l'environnement. Le déficit pluviométrique a provoqué une augmentation de la salinité des eaux du delta avec la formation de « bouchons salés » en amont des bras de mer, induisant une dégradation de l'écosystème et en particulier de la mangrove. Associée à l'impact croissant de la mondialisation sur des systèmes agricoles déstabilisés et des économies fragiles,

l'évolution du climat s'est traduite par une forte migration des populations depuis l'intérieur des terres vers le littoral. L'exploitation des ressources naturelles s'est développée de manière considérable non seulement en raison de cette pression démographique nouvelle mais en raison du passage rapide d'une économie de subsistance à une économie de marché. Cette évolution a entraîné une diminution généralisée de toutes les espèces de coquillages, en termes d'abondance et de taille individuelle, risquant ainsi de compromettre à terme leur contribution économique et alimentaire au bénéfice des communautés du Saloum. La diminution de l'abondance des ressources et la quasi absence d'alternatives économiques sont parmi les facteurs qui poussent aujourd'hui les jeunes à quitter les villages pour les grandes villes (Dakar en particulier) ou en tant que candidat à l'émigration.

La zone d'intervention du projet a concerné trois villages du Saloum et l'île de Fadiouth au sein desquels l'exploitation des coquillages occupe une place centrale : Fadiouth, (environ

3000 habitants), Niodior (6247 habitants), Dionewar (4456 habitants) et Falia (571 habitants), ces trois derniers constituant la Communauté Rurale de Niodior située au sein de la Réserve de Biosphère du Delta du Saloum. Le projet « Femmes et Coquillages » a mis en œuvre des activités et des mécanismes visant à rétablir un équilibre entre les communautés insulaires du Saloum et les ressources de la zone côtière par l'intégration des connaissances, de la gestion, la valorisation des produits, la diversification des activités, le renforcement organisationnel et l'animation socioculturelle. Les quatre villages peuvent être considérés comme des zones expérimentales dans la recherche de solutions durables vis-à-vis des sociétés dont l'économie et la sécurité alimentaire dépendent directement des ressources naturelles.



Objectifs

L'objectif général du projet « Femmes et Coquillages » était de : « contribuer à la pérennisation des ressources en coquillages dans le Delta du Saloum tout en améliorant la capacité de gestion, les conditions de travail et le cadre de vie des femmes des différentes localités ciblées ».

Plus spécifiquement le projet visait à :

- Tester et mettre en place des modes de gestion et d'exploitation qui influent positivement sur la durabilité des ressources en termes d'abondance et de diversité ;
- Améliorer la contribution économique de l'exploitation des coquillages au bénéfice des femmes ;
- Contribuer à la réduction des pressions sur l'environnement tout en allégeant la charge de travail des femmes ;
- Influencer sur les politiques de gestion durable des ressources de la zone côtière, en particulier des coquillages, au niveau de la Réserve de Biosphère du Delta du Saloum et de la sous-région.

Résultats attendus du projet

Tester et mettre en place des modes de gestion et d'exploitation qui influent positivement sur la durabilité des ressources en termes d'abondance et de diversité.

- Des études biologiques, écologiques et socio-économiques destinées à mettre en place des modes de gestion durable des coquillages sont réalisées.
- Des modes de gestion participatifs et durables des ressources en coquillages sont adoptés par les usagers des communautés concernées.
- Des méthodes de suivi participatif sont mises au point et adoptées par les usagers.
- Les règles de gestion adoptées par les communautés sont validées par les autorités

Améliorer la contribution économique de l'exploitation des coquillages au bénéfice des femmes.

- Des techniques plus performantes de conservation et de transformation des ressources naturelles, des coquillages en particulier, sont adoptées et maîtrisées par les femmes des groupements concernés.
- Des circuits de commercialisation assurant une meilleure valorisation des produits ciblés sont identifiés et investis par les femmes des villages concernés.
- La capacité de négociation et d'influence des groupements de femmes visés, en ce qui concerne les cours du marché des principales ressources en coquillages ciblées, est améliorée.

Contribuer à la réduction des pressions sur l'environnement côtier tout en allégeant la charge de travail des femmes.

- Les ressources en coquillages, les arches (pagnes) et mélongènes (Tuffa) en particulier, sont plus abondantes.
- Les sources d'énergie ligneuse sont économisées.
- Les activités à caractère économique à faible impact sur l'environnement sont diversifiées.
- Les sources de revenu des femmes impliquées sont diversifiées et augmentées.
- La charge de travail des femmes concernées est allégée.
- Le cadre de vie des femmes ciblées est amélioré.
- Les jeunes filles ont pris des initiatives à caractère économique et socioculturel dans les 4 villages.

Influer sur les politiques de gestion durable des ressources de la zone côtière, en particulier des coquillages, au niveau de la Réserve de Biosphère du Delta du Saloum (RBDS) et de la sous-région.

- Des mesures de politiques favorisant la gestion durable des ressources en coquillage au Saloum sont adoptées et mises en œuvre.
- Les femmes du Saloum sont impliquées dans le plaidoyer pour la valorisation des produits issus de l'exploitation durable des coquillages.
- Les résultats de ce projet sur les modes de gestion, de transformation et de commercialisation des coquillages sont systématisés, capitalisés et diffusés dans la RBDS et la sous région.
- L'organisation et la dynamique des femmes des villages impliqués font tâche d'huile et ont un impact au niveau de la RBDS.
- Les Aires Marines Protégées de la sous-région ont adopté des mesures de gestion concertées et harmonisées des ressources côtières, en particulier des coquillages.

Principales réalisations et retombées du projet par objectif spécifique



1) Test et mise en place des modes de gestion et d'exploitation durable des ressources de coquillages

Principales réalisations entre 2006 et fin 2008

- Une proposition de recherche pour 2007-2008 a été élaborée en 2006.
- Les scientifiques, avec la participation des villageoises, ont réalisé des campagnes d'échantillonnage (évaluation des savoirs traditionnels et des méthodes d'exploitation et de gestion, écologie des peuplements de mollusques et du benthos associé, analyse des réseaux trophiques et des contaminants) en 2007 et 2008.
- Des ateliers de sensibilisation et de concertation sur la gestion des ressources se sont tenus dans chaque village en 2006 et en 2007.
- Trois ateliers intervillageois ont été organisés visant la gestion concertée des ressources et un décloisonnement des initiatives de protection : le premier, organisé en 2006, concernait quatre villages. Le deuxième, en 2007 a rassemblé les villages de Dionewar, Niodior, Falia et Diogane et a permis la création d'un comité de gestion intervillageois. A l'issue du troisième atelier (2008), une charte et un nouveau comité intervillageois ont vu le jour.
- Les comités de surveillance (et le comité intervillageois en 2008) ont bénéficié d'un apport financier pour réaliser des campagnes de reboisement des mangroves et de sensibilisation en 2006, 2007 et 2008.
- Les expériences d'ensemencement d'arches existantes à Dionewar et Niodior ont été répliquées à Falia et Fadiouth en 2007.
- L'expérience d'ostréiculture existante à Fadiouth a été répliquée à Dionewar (à travers une visite d'échange et une formation) en 2007 puis à Niodior et Falia en 2008.

La situation des réglementations en vigueur dans les villages de Falia, Dionewar et Niodior a été décrite par Cécile Walter en 2006 (Walter C., 2006. Femmes et coquillages vers une gestion participative de la ressource. Rapport de stage Master II, IUEM, Brest). A Niodior comme à Falia et Dionewar il existait des « comités de plages » (créés dans le cadre du projet de « mise en œuvre du plan de gestion de la Réserve de Biosphère du Delta du Saloum 2000-2004 », financé par les Pays Bas), puis soutenus à Niodior et Dionewar par quatre

projets GEF small grants entre 2000 et 2007- (cf. annexe 3). Ces comités sont à l'initiative de la fermeture des sites durant la période des pluies (repos biologique). Ceux de Niodior, Dionewar et Falia ont été créés, tout comme pour les autres villages de la Réserve de Biosphère du Delta du Saloum (RBDS) dans une optique de sensibilisation et de gestion communautaire de la ressource naturelle. Leurs activités sont axées sur la surveillance des ressources halieutiques et forestières et la sensibilisation à leur exploitation. Depuis

quelques années, les femmes des villages des îles Saloum appliquaient des principes de fermeture des sites durant la saison des pluies. Ces décisions faisaient suite à des sessions de sensibilisation et formations extérieures concernant la ressource et son exploitation notamment sur les pagnes et les huitres. Sur l'ensemble de la communauté rurale, les sites de collecte de pagnes sont fermés de juillet à septembre. Outre la fermeture de l'exploitation pendant l'hivernage, des sites de mise en défend ont été créés à Niodior et Dionewar, mais pas à Falia qui n'a pas bénéficié de l'appui du GEF. Ces sites, fermés pour une durée d'un an, ont étéensemencés par des pagnes de petite taille issus de milieux similaires. Ils sont balisés par des panneaux et leur fermeture est établie d'un commun accord par le comité de plage, le chef du Centre d'appui au Développement Local et la sous-préfecture. Le suivi de l'impact de cette mesure n'a été qu'en partie réalisé car aucune donnée précise n'a été collectée avant ensemencement.

Ces expériences de gestion se sont poursuivies, notamment à travers l'appui aux « comités de surveillance » (anciennement comités de plage). Si ceux-ci sont aujourd'hui bien en place dans les villages des îles du Saloum (deux sont notamment dotés d'une pirogue financée par le GEF), la situation est plus sommaire à Fadiouth où c'est surtout l'animateur local, accompagné d'un bénévole qui joue ce rôle. L'appui apporté s'est traduit par l'achat de carburant, d'équipements (gilets de sauvetage, feux de signalisations, jumelles) et par le renforcement des capacités des membres (formations en gestion des ressources naturelles). Les comités de surveillance assurent en moyenne, quatre sorties de

surveillance par mois (deux pour les ressources halieutiques et deux pour les ressources forestières) au cours desquelles l'accent est mis sur la sensibilisation. Cette sensibilisation ainsi que les informations sur les mesures de gestion prises par les comités (zones, dates de fermeture et d'ouverture etc.) sont relayées par les radios locales. Dans chaque village, il semblerait que les habitants respectent de plus en plus les mesures mises en place. Les personnes qui enfreignent les règles de gestion viennent plutôt de l'extérieur. A Falia, cela ne pose pas de problèmes pour l'exploitation des coquillages car seules les femmes du village ont accès aux vasières. En revanche, à Fadiouth, les zones mises en défend subissent la pression des communautés alentour. Il arrive aussi que les missions de surveillance confisquent le matériel de pêche et infligent une amende. A titre d'exemple à Falia, depuis 2005, cinq pêcheurs ont été verbalisés pour un montant total de 15 000 CFA. Outre des actions de sensibilisation et de surveillance locale, le projet a facilité l'établissement de liens étroits avec les autorités compétentes pour faire respecter la loi sur le domaine maritime (notamment avec le conservateur de l'AMP de Joal pour Fadiouth et la Direction des pêches pour les villages des îles du Saloum). Grâce à





ces liens, des badges certifiés par le ministère des Pêches pourraient être octroyés aux membres des comités de surveillance afin de renforcer leur légitimité lors de leurs actions de surveillance.

Cependant, les comités de surveillance gagneraient à être davantage renforcés. Des formations de surveillance adaptées avec un certain nombre de procédures (rapports de surveillance, règlement sur les amendes, etc.) seraient nécessaires.

Les expériences ayant fait leurs preuves sur certains sites du projet ont pu être répliquées dans d'autres villages (ensemencement et



jachère à Falia ; ostréiculture dans les villages des îles du Saloum) grâce à un renforcement des interactions entre les villages *via* les visites d'échange.

L'organisation d'ateliers intervillageois annuels (2006, 2007, 2008) a également renforcé les synergies entre les villages. Ceux-ci ont permis, au niveau de Falia, Dionewar, Fadiouth et Diogane, d'harmoniser les règles concernant la gestion des ressources (en particulier les dates de fermeture pour le repos biologique des coquillages).

D'après les femmes des Groupements d'Intérêt Economique « Femmes et Coquillages » (dans le cadre du projet, un GIE par village a été créé et mis en place par ENDA Graf Sahel à partir de 2007 afin de gérer les financements reçus), les règles concernant la gestion des ressources ont un impact positif sur la taille et l'abondance des arches et parfois des huitres, yeet et tuffa. Pour ces deux dernières espèces l'impact positif est beaucoup moins évident, toujours selon les femmes. Au contraire dans certains villages (Fadiouth, Niodior), la tendance s'inverse.

En parallèle, un travail a été réalisé par les scientifiques de l'IRD dont les résultats doivent être présentés et validés par les communautés villageoises, puis diffusés plus largement, *via* un rapport scientifique, en 2009. Ils devraient faciliter l'identification de périodes biologiques en harmonie avec les cycles biologiques des espèces, ainsi que des tailles minimales de capture plus appropriées. Les résultats attendus concernent :

- Les indicateurs de perturbation d'exploitation.
- La description des techniques d'exploitation.
- Les résultats préliminaires concernant la toxicité des coquillages *in situ*.
- La description des techniques de transformation.

- La description de la variabilité spatio-temporelle des peuplements (dans et hors zones de protection et d'exploitation).
- La détermination des impacts des mesures de gestion (période de repos biologique fixe, période de repos biologique dynamique, jachère) sur la taille et l'abondance des coquillages exploités.
- Les savoirs traditionnels.



Dans son travail de recherche, l'IRD a privilégié une approche participative, en accompagnant les femmes dans leurs prises de décision et en les intégrant aux activités d'échantillonnage et de tri. Cette collaboration entre scientifiques et détenteurs des connaissances empiriques et savoirs locaux a de nombreux avantages. Les scientifiques ont pu bénéficier non seulement des connaissances et savoirs des collectrices mais également des différentes expériences de gestion des coquillages (fermeture, ensemencement) à grande échelle pour tester des hypothèses ; les femmes comprennent mieux le travail et les résultats des scientifiques après les avoir accompagnés sur le terrain.

Cet accompagnement par les scientifiques a renforcé la crédibilité des décisions de gestion prises par les villageois, facilitant ainsi leur validation auprès des autorités.



2) Contribution économique de l'exploitation des coquillages au bénéfice des femmes

Principales réalisations entre 2006 et fin 2008

- Les quatre villages ont été dotés de 128 claies de séchage entre 2006 et 2007.
- 40 femmes dans chacun des quatre villages ont bénéficié d'une formation en bonne pratique de transformation des produits halieutiques (accompagnée d'une dotation en équipement de protection et en matériel d'exploitation) en 2006.
- Une étude sur la filière coquillage a été réalisée en 2006.
- Une étude sur la commercialisation des coquillages a été produite en 2007.
- Les femmes transformatrices du Saloum ont bénéficié d'une visite d'échange à Dakar sur les sites de Sicap, Rufisque, Mbao et Yoff en 2006. Elles ont également eu l'occasion de visiter les restaurants qui commercialisent les produits frais de leur localité (Pointe des Almadies...).
- Cinq femmes de chacun des quatre villages ont participé à la foire « 100% Afrique » en 2006. Elles ont pu ainsi valoriser leurs produits, en particulier les coquillages frais. Elles ont également participé à une émission télévisée avec des démonstrations de recettes.
- Une pirogue a été achetée pour l'exploitation des coquillages par les femmes des trois villages des îles du Saloum.

L'objectif de contribution économique dû à l'exploitation des coquillages au bénéfice des femmes semble avoir été atteint, même si la mission émet des réserves sur la part du bénéfice retiré par les femmes pour elles-mêmes, en particulier dans certains villages comme Niodior. Mais il est évident que les communautés ont bénéficié des retombées financières des activités économiques développées dans le cadre du projet en particulier pour les dépenses du ménage (alimentation, santé, fournitures scolaires), pour l'amélioration des écoles, des mosquées et pour le démarrage de nouveaux projets à l'initiative des villageois dans certains cas et des femmes dans d'autres.

Les femmes ont acquis et semblent bien

maîtriser des techniques plus performantes de conservation et transformation. Les formations et les visites d'échanges facilitées par ENDA Graf Sahel leur ont permis de mieux valoriser leurs ressources. Outre la maîtrise de la conservation des produits frais issus des



coquillages, tels que les huîtres et les arches, elles ont appris à transformer et emballer des produits forestiers (bissap, tamarin, fruit du baobab, ditax, gingembre) à partir desquels elles font des jus de fruit, des concentrés (sirop), des confitures. Elles ont également noué des relations avec les femmes transformatrices de Dakar (APROVAL : Association des Professionnelles pour la Valorisation des Produits Locaux) pour l'approvisionnement en fruits forestiers. La transformation et l'emballage des pagnes et des huîtres se font dans de meilleures conditions d'hygiène, grâce aux claies de séchage. Malgré ces acquis, des progrès restent à faire pour assurer la qualité requise par un marché plus exigeant tel que les hôtels et restaurants de la capitale.

En effet, avec l'appui d'ENDA Graf Sahel, de nouveaux circuits de commercialisation se développent, en particulier à Dakar : vente de produits frais tels que les huîtres (sur la pointe des Almadies), de produits conservés frais dans

des bocaux en verre (huîtres et pagnes), commercialisation de produits forestiers transformés et conservés dans des flacons en plastique (bissap, tamarin, ditax ...) qui pourraient être écoulés dans les super-marchés. Mais ce travail demande du temps pour confirmer les résultats. Les femmes expriment une grande attente face au potentiel économique de leurs produits, en particulier la vente des produits frais dans les hôtels et les marchés des grandes villes comme Dakar. Néanmoins, il semble que le marché local soit plus porteur, car Dakar est inondé de produits transformés similaires et le niveau qualitatif n'est pas encore suffisant pour assurer leur plus-value et leur garantir une place sur ces marchés. Les femmes de Fadiouth et de Dionewar, qui semblent être les plus entrepreneuses, ont constaté la difficulté de commercialiser ces produits frais. Les huîtres, par exemple, doivent être dégorgées avant d'être consommées. Mais le seul site de dégorgement se situe à la Pointe des Almadies et est sous le contrôle et monopole d'un GIE bien organisé et peu ouvert





à de nouveaux arrivants... Les huîtres et pagnes frais conservés dans des bocaux en verre n'ont pas encore séduit de clients, car, traditionnellement, ces produits ne sont pas utilisés sous cette forme dans la gastronomie sénégalaise. Un marché local et au niveau de la capitale existe pour les produits transformés (pagnes, huîtres séchées par exemple) mais les prix pratiqués ne valorisent ni la ressource ni le travail des femmes. Pour atteindre un public plus exigeant, il sera nécessaire d'investir dans un emballage et étiquetage de qualité, (design du logo et des étiquettes attractif, mention de la provenance : Réserve de Biosphère du Delta du Saloum), et améliorer le contrôle de qualité. Par exemple, les normes d'hygiène pour le conditionnement du jus de tamarin ne sont pas toujours respectées. Pour les produits alimentaires, les normes de qualité sont très exigeantes non seulement en matière d'hygiène et de qualité de l'eau mais aussi sur la provenance, les modes d'exploitation, et le respect strict des règles de pasteurisation lors du conditionnement. Assurer un système efficace de contrôle de la qualité par les petits producteurs/trices requiert plus de temps et de suivi, car il s'agit de changements d'attitudes et de comportements, parfois même de changements culturels.

La pirogue achetée dans le cadre de ce projet était, à l'origine, destinée au transport du

personnel du projet (coordinateur et animatrice, missions de suivi). Suite à la restructuration en mi-2006 et pour mieux valoriser cette pirogue, il avait été décidé, en accord avec les femmes des trois îles, de l'utiliser pour le transport de touristes et, en cas de besoin, lors des missions de surveillance. Mais, il semblerait que la pirogue ait été aussi mise à disposition de trois villages du Saloum pour faciliter l'exploitation des coquillages, à tour de rôle. Ceci avait été déconseillée par les deux missions d'identification réalisées conjointement par la FIBA, l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) et le Secrétariat du PRCM (Programme Régional de Conservation de la Zone Côtière et Marine en Afrique de l'Ouest), en octobre 2002, puis en février 2004, afin d'éviter la tendance à se déplacer toujours plus loin pour exploiter plus et de ce fait, accroître la pression sur les ressources.

3) Réduction des pressions sur l'environnement côtier et allègement de la charge de travail des femmes

Principales réalisations entre 2006 et fin 2008

- 30 femmes de Dionewar ont bénéficié d'une formation en technique de transformation des fruits en 2006 et 15 femmes de Falia en 2007.
- Un appui a été apporté pour l'aménagement et l'équipement d'un local de transformation des produits forestiers à Dionewar en 2006 et à Niodior en 2008.
- 30 femmes de Falia ont bénéficié de deux formations en technique de gestion d'une unité de transformation des céréales en 2006 et 2007.
- Le village de Falia a été doté d'un équipement de transformation des céréales (moulin et décortiqueur) en 2006.
- 20 femmes ont été formées aux techniques de maraîchage à Niodior en 2007.
- 30 femmes dans chacun des quatre villages ont bénéficié d'une formation en gestion comptable et financière en 2006.
- 60 femmes dans deux villages ont bénéficié d'une formation en gestion de l'épargne et du crédit afin d'améliorer la gestion des fonds de crédit mis en place dans les quatre villages en 2006.
- 60 femmes dans les quatre villages ont été formées aux techniques de commercialisation en 2006.
- Une étude sur l'utilisation et la gestion alternative de l'énergie combustible a été réalisée en 2007.
- Une étude de faisabilité sur la gestion durable des déchets dans les îles Saloum a été conduite en 2007.

Les activités de microcrédit qui ont été mises en œuvre dans chaque village sont le point d'ancrage du projet pour garantir l'adhésion des femmes et des communautés concernées. C'est ce qui fait le lien entre les femmes et les incitent à gérer la ressource que représentent les coquillages ; qui permet aux communautés de bénéficier plus largement des retombées du projet ; qui favorise l'union et la complicité entre les femmes, leur affirmation au sein de leur communauté, et davantage d'autonomie

dans la réalisation de leurs activités en faisant adhérer la communauté aux mesures de gestion. Par contre rien ne prouve que cette diversification des activités générées par les microcrédits ait engendré une baisse de la pression sur les ressources en coquillages.

Des activités économiques à faible impact sur l'environnement ont bien été développées, grâce à la mise en valeur des produits agricoles et forestiers. Les sources de revenus des

femmes ont été effectivement diversifiées et accrues. Mais cela s'est traduit aussi par une plus grande capacité à investir dans le prélèvement des ressources, même si les mesures de gestion adoptées peuvent fonctionner comme compensation. Il faudrait évaluer, avec plus de temps et avec l'aide d'experts, l'impact réel du projet sur les ressources.

Il serait utile aussi d'évaluer, dans une perspective de genre et équité, l'impact réel du projet sur le cadre de vie des femmes. Du fait du partage traditionnel des tâches dans ces villages, les jeunes et les hommes se consacrent à la pêche, tandis que les femmes exploitent les coquillages. La pêche est devenue aléatoire et les pirogues sont souvent converties pour le transport de marchandises, voir même l'émigration clandestine. Les jeunes restent assis au port, attendant de petits travaux de transport et d'embarcation de marchandises en rêvant à un possible départ vers l'Europe. Un projet visant l'allègement de la charge de travail des femmes au Saloum, devra également s'intéresser à la reconversion des activités économiques alternatives pour les jeunes et les hommes, afin que le bien-être de la communauté ne repose pas uniquement sur les efforts des femmes.



4) Influence sur les politiques de gestion durable des ressources de la zone côtière (en particulier les coquillages)

Principales réalisations entre 2006 et fin 2008

- 36 femmes des quatre villages ont bénéficié d'une formation en techniques de négociation et de plaidoyer en 2006.
- Une pièce de théâtre sur la gestion des ressources naturelles a été conçue et réalisée en 2007.
- Des émissions de radio sur la gestion des ressources naturelles ont été diffusées (radio Dunya à Joal et Gandoul FM à Niodior) en 2007 et 2008.
- Un film (pièce de théâtre) en wolof sur la gestion des ressources halieutiques a été produit en 2007.
- Les femmes de Fadiouth ont bénéficiées d'une visite d'échange dans les îles Saloum (Falia, Dionewar et Niodior) en 2007.
- Un film sur le projet a été produit en 2008.

La pièce de théâtre a été montée par des professionnels de l'extérieur. L'histoire vient d'ailleurs, il ne s'agit pas d'un outil culturel et de représentation de la communauté. Il n'est donc pas certain que cette activité ait engendré l'impact souhaité. Il serait préférable qu'une telle activité soit initiée par l'ensemble de la communauté. L'encadrement pourrait être externe.

Les visites d'échange, les émissions radio, la tenue des réunions du comité intervillageois, les activités de théâtre, la production d'un film, les liens étroits entretenus avec les représentants et les institutions décentralisées de l'Etat, ont favorisé le partage et la diffusion des acquis du projet, principalement au niveau local. Par contre les résultats du projet devront être consolidés (résultats scientifiques, bonne

gestion et valorisation des ressources etc.) avant de pouvoir assurer une diffusion plus large (Réserve de Biosphère du Delta du Saloum et de la sous-région) du modèle et des expériences .



Analyse des résultats et impacts spécifiques à chaque village



Au cours de réunions avec les villageois, la mission a sollicité des réponses spontanées de la part des femmes. Leur perception des impacts du projet est tout d'abord souligné. Une courte analyse à titre d'évaluation et de recommandations est ensuite présentée.

1) Fadiouth

Perception des impacts du projet par les femmes du GIE Femmes et Coquillages de Fadiouth

- L'ensemencement et la fermeture de vasières ont montré des impacts très positifs, avec, au moment de l'ouverture, des quantités collectées qui ne s'étaient jamais vues (utilisation de charrettes !).
- Le calibre des trous des tamis de collecte/tri de coquillages s'est élargi.
- Le reboisement de la mangrove (10 000 propagules replantées) est une activité importante pour protéger la nature.
- La vente sur les foires locales de produits transformés.
- L'acquisition de claies de séchage améliore la transformation car les coquillages séchent dans de meilleures conditions d'hygiène.
- Les sachets fournis dans le cadre du projet pour les produits séchés se sont avérés plus résistants que ceux utilisés auparavant.
- Les bocaux (produits frais) semblent être intéressants, en terme de commercialisation pour les pagnes, mais pas pour les huîtres car il n'existe pas de tradition d'utilisation des huîtres fraîches dans la cuisine sénégalaise.
- L'augmentation de l'abondance et de la taille des pagnes et des huîtres a été constatée. Par contre, des marées d'algues provoqueraient une forte mortalité des autres coquillages.

Fadiouth semble être le village le plus avancé en terme de gestion des ressources (avec Dionewar).

La mise en place des règles a été difficile. Mais aujourd'hui l'adhésion autour de ces règles est forte. Cela s'explique par le rôle positif joué par les émissions radiophoniques appuyées par le projet et par l'effet démonstratif d'une première expérience de fermeture/ouverture de zone

d'exploitation. L'utilisation de la radio a permis de sensibiliser la population au projet et à ses règles de gestion. L'impact de la fermeture provisoire d'une zone d'exploitation de coquillages a été clairement ressenti lors de sa réouverture, avec des bénéfices très importants pour les collectrices. L'abondance a été telle que les femmes ont demandé à la présidente de la refermer pour se reposer !

Bien que les mesures de gestion des coquillages (zones de fermetures) soient respectées localement, il subsiste des problèmes avec les personnes de l'extérieur qui ne sont pas incluses dans le processus. Il serait donc nécessaire de poursuivre les campagnes de sensibilisation à la radio, délimiter les zones de fermeture, les référencer sur des cartes et poursuivre le travail en collaboration avec le conservateur de l'AMP de Joal qui peut verbaliser les contrevenants. De plus, les capacités de leadership du GIE devraient être renforcées pour influencer plus efficacement sur la définition des règles de gestion des ressources de coquillages dans le parc de Joal. Ces règles, expérimentées à Fadiouth, pourraient alors être élargies à l'ensemble du parc.



de durabilité. Les femmes de Fadiouth ont compris que le nom « Femmes et Coquillages » peut être une plus-value et un label associé à la bonne gestion et à la valorisation des coquillages.



A Fadiouth, où le GIE local s'appelle « Femmes et Coquillages de Fadiouth » (SN THS2006 C2640), l'appropriation du nom et de la philosophie du projet est forte. Celui-ci est compris comme un projet des femmes pour la gestion et la valorisation de leurs ressources en coquillages dans un principe de durabilité. La plainte, déposée par le GIE de Fadiouth à l'encontre du GIE de Joal et concernant son nom « Femmes et Coquillages de Joal » illustre bien cette appropriation. En effet, Elles estiment que les femmes de Joal ne peuvent pas donner ce nom à leur GIE car elles exploitent leurs ressources sans aucun souci de gestion et

L'assainissement et la gestion des déchets nécessiteraient une plus grande attention dans le futur car cela se répercute sur la qualité des produits (toxicité des coquillages) et pourrait annihiler les progrès réalisés *via* les mesures de gestion des ressources (jachères, repos biologique) et *via* la valorisation.

Une étude devrait être conduite sur le phénomène des « invasions » d'algues qui pullulent à certaines périodes et qui, selon les femmes, causent la mortalité des coquillages. Des échantillons ont été prélevés par l'IRD et envoyés en laboratoire. Les résultats de ces analyses pourraient éclairer la situation.

2) Niodor

Perception des impacts du projet par les femmes du GIE Femmes et Coquillages de Niodor

- Appui en matériel (bacs, gants...).
- Appui au fonds de roulement qui leur permet notamment de construire un site de transformation pour les fruits et d'investir dans des activités au bénéfice du village, comme le mur pour l'école primaire et les contributions pour cinq mosquées.
- Participation à la foire 100% Afrique.
- Formation en transformation de produits forestiers (ditax, baobab, tamarin), en maraîchage, en gestion.
- Augmentation de la taille et de l'abondance des arches, mais pas pour les tuffa, yeet et les huitres dont l'abondance aurait diminuée.

Niodior est le village qui semble avoir le moins progressé depuis 2005. Lors de la réunion, les femmes peinaient à identifier les bénéfices du projet et à présenter leurs propres projets et priorités pour la prochaine phase. Par ailleurs, les intervenants semblent ne pas avoir de liens forts entre les uns et les autres, pas de vision commune, et peu de leadership.

En terme de diversification des activités il y aurait peut être un potentiel avec l'huile de palme et le coco.

Au niveau social, les hommes semblent dominer les femmes, et les plus âgés les nouvelles générations. On serait tenté de dire que Niodior a connu une régression en termes de genre et équité. En effet, des membres de la mission ont souligné qu'il y a quelques années, un conflit de générations était perceptible. Celui-ci pouvait être salutaire et déboucher sur un meilleur équilibre entre les genres. Pour cela et afin

d'équilibrer les responsabilités, il serait important de donner aux nouvelles générations, notamment les jeunes filles, une place plus importante au sein de la communauté qui éprouve une grande difficulté à s'ouvrir aux changements en impliquant « la jeunesse ». Niodior pourrait être un site pilote où définir une stratégie de genre/équité adaptée, avec le soutien d'un spécialiste connaissant bien le milieu musulman.



3) Falia

Perception des impacts du projet par les femmes du GIE Femmes et Coquillages de Falia

- Développement du village
- Mise en place d'un moulin à mil avec un système adapté de gestion de son fonctionnement, entraînant une diminution de la charge de travail des femmes
- Obtention de microcrédits permettant aux femmes de travailler et de valoriser leur travail
- Formations en transformation (produits forestiers) et en comptabilité,
- Achat de petit matériel pour valoriser leurs produits (claires de séchage)
- Participation à deux foires
- Augmentation de l'abondance des pagnes, des huitres, des tuffa et des yeet grâce au repos biologique

Falia semble avoir progresser du point de vue de la propreté, de la gestion des ressources et du développement : les femmes ont crée un système de crédit qui paraît bien fonctionner. Les femmes du GIE de Falia semblent avoir une meilleure confiance en elles et moins de complexes vis-à-vis de leurs voisines de Dionewar. Auparavant, elles se plaignaient de la prépondérance des appuis pour les femmes de Dionewar. Grâce à la stratégie adoptée par ENDA Graf Sahel de promouvoir l'échange et le partage entre les femmes des villages les plus dynamiques et celles des villages ayant plus de difficultés, cette attitude a évolué vers une reconnaissance de l'intérêt du travail en collaboration. Cependant il reste encore beaucoup à faire pour renforcer les organisations et le leadership qui semblent encore assez faibles. C'est à Falia que les

changements apportés par le projet sont le plus visibles. Probablement en raison d'un plus faible nombre d'intervenants extérieurs (bailleurs) dans ce village, ce qui facilite l'identification des progrès et la visualisation des impacts du projet. La même remarque est valable aussi pour Fadiouth.



4) Dionewar

Perception des impacts du projet par les femmes du GIE Femmes et Coquillages de Dionewar

- Augmentation de l'abondance des arches (et de leur taille) des yeet et des tuffa grâce aux repos biologiques.
- Le calibre des trous des tamis de collecte/tri des coquillages a augmenté, ce qui a contribué à diminuer la pression sur les ressources, en laissant sur les bancs d'exploitation les individus de taille plus petites.
- Appui au crédit (qui leur permet de faciliter certaines activités de petit commerce et d'investir dans la construction d'une maison d'hôte).
- Valorisation et gestion des produits forestiers. Construction d'une maison de transformation des fruits (pour laquelle le projet a financé le carrelage). Vente des produits dans le village et à la boutique de l'hôtel à proximité (Hôtel Niominka).
- Formations et visites d'échange sur la qualité des produits halieutiques transformés, en gestion financière, hygiène et qualité de vie.
- Participation à la foire 100% Afrique.

Pour l'avenir et selon les femmes de Dionewar impliquées dans le projet, il serait utile de créer un label pour leurs produits issus du terroir (jus, sirop, coquillages séchés, coquillages frais etc.). Pour cela, il faudra un renforcement des capacités techniques et organisationnelles, une mise aux normes des sites de transformation,



des partenariats avec des laboratoires afin de vérifier la qualité des produits et obtenir des certifications, des équipements, des locaux adaptés, une amélioration de la qualité des produits du terroir, et la promotion et vente des produits.

Il existe un potentiel pour développer, avec les femmes du GIE, une petite expérience pilote d'écotourisme et tirer des leçons pour un éventuel projet régional de développement d'écotourisme villageois, regroupant des sites de la sous-région avec les mêmes caractéristiques.

Les femmes du village de Dionewar sont extrêmement entrepreneuses et ont une capacité de plaidoyer remarquable. Elles savent également mettre à profit ces qualités lors des discussions avec les bailleurs.

Evaluation de la pertinence de la stratégie d'intervention



Lorsque ENDA GRAF Sahel a pris la coordination du projet, il y avait un certain nombre de contraintes. Dans la première phase (2004-2005), un coordinateur était basé à l'extérieur des îles du Saloum, à Joal et une animatrice à Niodior. La FIBA réalisait des missions de suivi deux fois par an. Le coordinateur et l'animatrice se voyaient rarement, celle-ci était trop isolée et n'avait pas d'encadrement approprié. Du fait d'une communication défailante, mais aussi d'une identification de projet de l'extérieur trop rapide, le projet était mal compris dans certains villages, en particulier à Niodior où il était perçu comme une initiative prônant l'interdiction de l'exploitation des coquillages par les femmes et favorisant le développement d'activités alternatives génératrices de revenus spécifiquement pour les jeunes filles. Le conflit des générations, déjà latent, s'est durci au détriment des femmes et des jeunes, portant préjudice à l'avancement du projet. Dans la nouvelle phase et face à cette situation, ENDA Graf Sahel a souhaité rediscuter avec la population des idées fondatrices, en mettant la population au cœur du dispositif de reconstruction. Un travail de diagnostic participatif d'un mois a permis de redéfinir au sein des quatre villages les priorités d'intervention des communautés à l'intérieur de ce projet. Afin d'entretenir une appropriation et une dynamique locale, ENDA Graf Sahel a souhaité rompre avec l'ancien dispositif institutionnel et faire émerger des personnes ressources locales pour animer le processus. Ainsi un dispositif d'animation a été mis

en place dans chacun des quatre villages avec un animateur par village et une personne supervisant les activités du projet pour les trois villages des îles du Saloum. Quatre personnes d'ENDA Graf Sahel basées à Dakar soutiennent le projet et viennent en appui lors de missions ponctuelles.

Pour la mise en œuvre du projet ENDA Graf Sahel s'est appuyée sur la collaboration avec de nombreux partenaires (ex. ministère des pêches, radio locales, préfet, communauté rurale, notables). Le fait de tisser des alliances avec des structures étatiques et des acteurs locaux a permis de renforcer la cohésion autour du projet et faciliter l'atteinte d'objectifs partagés. ENDA Graf Sahel a par ailleurs privilégié une stratégie basée sur le renforcement des synergies avec les projets existants (ex. activités d'ostréiculture, de reboisement, renforcement des comités de plage) pour accroître leur portée et leur ampleur. Les initiatives locales positives qui fonctionnent bien sur certains sites ont été répliquées dans d'autres villages du projet.

Le processus suivi par ENDA Graf Sahel pour renforcer la participation et l'appropriation des activités du projet par les bénéficiaires est le suivant : 1) établir des diagnostics participatifs ;



2) réaliser des expérimentations de mesures ou activités à petite échelle ; 3) ces mesures ou activités peuvent alors être mises en œuvre à plus grande échelle une fois que les bénéficiaires en perçoivent les gains. Dionewar a été choisi comme site pilote pour le lancement de nouvelles initiatives car les femmes du groupement sont très dynamiques et réceptives. Lorsque des initiatives s'avèrent positives, des visites d'échange permettent aux femmes des autres villages de s'en inspirer et de répliquer l'expérience au sein de leurs villages. Ces visites d'échanges ont été couplées, pour Falia (village le moins impliqué au départ), à un accompagnement du groupement de Falia par les femmes actives du groupement de Dionewar. Cela a permis d'accroître l'implication du village de Falia dans les activités du projet.

Une dizaine de personnes, recrutées par ENDA Graf Sahel, travaillent sur le projet, afin de l'optimiser. Mais ce temps de travail n'a pas été suffisamment pris en compte dans le budget du projet.

La coordination entre les activités de l'IRD (volet recherche) et les activités ENDA Graf Sahel (volet mobilisation communautaire) a été assurée *via* des comités de pilotage, des missions communes, l'échange de rapports, des ateliers de restitution des résultats de la recherche et des actions de mobilisation sociale réalisées en commun, l'intégration de femmes membres des comités de surveillance dans les campagnes d'échantillonnages et de tri. Mais la fréquence d'organisation des comités de suivi ENDA-IRD a été trop faible. Des efforts seraient à faire pour renforcer l'articulation et la coordination des deux volets.

Malheureusement en raison d'échelles de temps de travail différentes, les résultats de la recherche n'ont pas permis, jusqu'à



aujourd'hui, de guider le choix des mesures de gestion des ressources de coquillages qui ont été prises. Les activités de recherche ont été menées à partir de fin 2007. Le volet de mise en œuvre avait donc de l'avance sur le volet recherche, c'est l'inverse qui aurait dû être planifié. Il a donc été impossible d'accompagner les femmes à partir des résultats de la recherche. L'analyse des résultats et la vulgarisation en direction de la population des villages a pris beaucoup de temps. Le calendrier pour une approche plus coordonnée des volets de mise en œuvre et recherche devrait établir une phase préliminaire de recherche avant le démarrage du volet de mise en œuvre puis une phase en parallèle mise en œuvre/recherche.



Conclusions et recommandations



Sur la base de la visite de terrain et la consultation des documents de référence, la mission a souligné un certain nombre de conclusions et recommandations.

1) Transformation

Tester les produits transformés pendant une période d'un an au minimum, chercher des débouchés, faire des études de marché, réaliser des expériences de commercialisation avec des produits transformés (sirop, jus, coquillages frais et secs, etc.) avant de se lancer dans des investissements lourds (en particulier les sites de transformation). Il est important de garder une approche progressive, pour ne pas brûler les étapes. L'autorisation de vente (N° FRA) peut être accordée ultérieurement lorsque les produits transformés ont fait leur preuve à très petite échelle. Les investissements lourds sont à déconseiller avant que les productrices aient le temps de vérifier la qualité des produits et le marché potentiel, pour ne pas créer des attentes trop élevées de la part des productrices face au réel potentiel du marché. Il s'agira également d'être prudent et de bien encadrer dès le départ toute activité de commercialisation afin de ne pas engendrer d'effets de masse pour l'exploitation. Le développement de filières de produits transformés devra être accompagné par un travail de communication sur la qualité des produits (marketing promotionnel). Il faudrait

bénéficier d'un accompagnement de spécialistes du commerce de produits du terroir concernant la qualité des produits et l'identification de marchés.



Pour les produits traditionnels (séchés) dont la filière locale est déjà existante, il s'agira d'améliorer les conditions d'hygiène et d'emballages propres et accessibles au niveau du coût.

Pour les produits traditionnels dont la filière est à créer (séchés, conservés en bocaux et frais), il est recommandé d'établir un cahier des charges pour chaque produit, de créer un logo avec un nom d'appellation enregistré et des étiquette pour chaque produit et d'obtenir une autorisation de vente (agrément). Il sera nécessaire de rechercher des produits de qualité attractifs et correspondant aux attentes d'un public plus exigeant (hygiène du processus de transformation, qualité du milieu naturel d'où est issu le produit, gestion durable du milieu, enracinement culturel du groupement des femmes, spécificité au Saloum).



L'investissement en matériel pour la filière exploitation/transformation semble déjà bien conséquent. L'accent devrait être mis plutôt sur le renforcement de l'organisationnel avec en particulier l'élaboration de cahiers des charges selon trois

axes : 1) exploitation, 2) transformation, 3) emballages et commercialisation.

Nécessité d'enregistrer à la direction de la propriété intellectuelle le nom « Femmes et Coquillages » pour que les femmes des villages encadrés par ce projet, puissent protéger leur appellation. Associer ce nom à un logo qui pourrait être le même pour tous les villages qui adhèrent à la philosophie du projet (groupement solidaire de femmes qui gèrent et valorisent les ressources de coquillages). L'appellation devrait être accompagnée d'une charte sur les principes et valeurs associés à l'appellation : gestion durable, produits du terroir, actions solidaires avec les communautés, qualité des produits et un cahier des charges (description des modes et processus de production, du terroir et des producteurs).

La mission recommande que tous les bénéfices tirés du projet (notamment ceux obtenus grâce à la bonne gestion et à la valorisation des ressources de coquillages) soient utilisés dans un cadre laïque et à des fins apolitiques. Ceci pour éviter une main mise sur des revenus issus des activités liées au projet. Cette recommandation fait référence à l'utilisation à des fins religieuses d'une partie des bénéfices, acquis lors de l'ouverture de vasières qui avaient été mises en jachère.

Dans une perspective d'amélioration de l'exploitation des coquillages, surtout des huîtres et des arches, il pourrait être intéressant de s'inspirer des expériences réussies de conchyliculture dans certains pays européens comme la France, en particulier la Bretagne. L'intervention et le coaching d'un exploitant européen partageant la philosophie du projet pour guider les exploitantes locales, dans les techniques d'exploitation et de valorisation, est à rechercher.

2) Gestion durable des ressources

Les mesures réglementaires de gestion durable des coquillages prises dans le cadre de ce projet devraient faire l'objet d'arrêtés disponibles et diffusables, ainsi que d'une cartographie avec un zonage facilitant la compréhension et la diffusion de ces règles par tous. Ce zonage serait à intégrer à celui de la Réserve de Biosphère du Delta Saloum.

3) Renforcement des capacités

Pour être plus dynamique et autonome le processus initié dans les villages d'intervention du projet bénéficierait d'un travail de renforcement des capacités de femmes leaders et des animatrices locales, en particulier en suivi-animation-coordination (avec accompagnement par un encadrant par exemple une semaine par mois, visites d'échange, participation à des rencontres).

La mise en place d'un programme de sensibilisation environnementale dans les écoles serait souhaitable, tout comme le serait celle d'un théâtre qui permet de libérer la parole et qui sert d'outil d'animation, de conscientisation et de dialogue dans la communauté.



Des formations devraient être menées à l'attention des femmes des groupements : gestion des petites affaires, commerce, gestion microcrédit (les femmes du GIE de Dionewar pourrait intervenir en tant que formatrice). Un effort est à faire en terme de renforcement des capacités de gestion des activités du projet (procédures des organes de GIE, documents de suivi, cahiers des charges etc.).

Faciliter le travail en réseau des femmes leader des groupements Femmes et Coquillages avec d'autres personnes travaillant sur la même thématique dans la sous-région (visite d'échange, intervention dans des radios, participation à des forums etc.). Cette action favoriserait l'influence sur les règles et dispositions particulières liées à l'exploitation des coquillages.

4) Equité

Bien que le projet ait contribué à renforcer la place de la femme, l'approche genre et équité aurait méritée d'être prise en compte de manière plus poussée dans le projet. Il aurait été souhaitable d'associer plus fortement les jeunes filles, actrices stratégiques pour l'avenir, dans les activités du projet. Il reste beaucoup d'efforts à réaliser pour valoriser la place des femmes dans la société et intégrer les jeunes dans les activités du projet. Dans cette perspective, établir un accompagnement par une personne ressource compétente dans le domaine de l'équité et de la connaissance du contexte local, serait un atout. Il s'agirait également de faciliter le développement d'entreprenariat pour les jeunes (activités génératrices de revenus)

5) Modalités de mise en œuvre du projet

L'expérimentation de différents modes de coordination dans le cadre de ce projet a mis en



évidence la nécessité de disposer d'une organisation avec de fortes compétences en animation. Une telle organisation facilite l'émergence d'un projet adapté et approprié localement. Nécessité également d'une organisation avec une forte connaissance et ancrage dans le pays/ou la localité d'intervention. C'est le cas d'ENDA Graf Sahel, dont l'intervention sur les sites du projet devrait s'inscrire dans la durabilité, en s'appuyant sur la recherche de piste de financements variés.

6) Perspectives

La mission recommande d'identifier une suite pour ce projet dans les villages déjà bénéficiaires. En effet, le projet n'a été que d'une durée effective de 2 ans ½ et il reste encore du chemin à parcourir en termes de renforcement et d'autonomisation du processus, d'approche équité (femmes, jeunes), de développement des filières de produits transformés, de consolidation des acquis et d'aménagement des réglementations de gestion des coquillages en fonction des apports des scientifiques, de mise en place de suivi participatif de la ressource en coquillages, de développement d'activités alternatives, d'animation socioculturelle. Ainsi, bien que le projet prenne fin cette année, la mission recommande que des actions soient poursuivies l'année suivante (2009), afin de ne pas affaiblir la dynamique mise en place dans les villages

concernés et d'assurer la recherche de fonds pour une nouvelle phase. En particulier il sera nécessaire de présenter les résultats scientifiques à la population afin de guider les prises de décision. L'accompagnement et l'appui extérieur est toujours indispensable, en particulier dans cette situation où l'animation locale du processus est encore très faible. ENDA Graf Sahel devrait recevoir un appui plus consistant dans cette période afin d'être en mesure de s'investir davantage, de chercher d'autres moyens pour donner suite à la dynamique naissante dans ces villages autour de la gestion des ressources en coquillages.

Dans cette perspective de poursuite du projet et afin d'éviter un risque d'échec, il serait souhaitable de ne pas développer le projet dans un trop grand nombre de villages. Mieux vaudrait consolider le travail, et renforcer les acquis, dans les villages déjà ciblés et proposer des modèles. L'extension pourrait se faire au maximum sur deux villages (ex. Diogane) partageant les mêmes problématiques et une certaine homogénéité socio-culturelle.

Selon la mission il est un peu tôt pour répliquer le modèle établi au Saloum à d'autres pays de la sous-région, car le modèle est encore à consolider dans un premier temps (travailler en terme genre/équité, renforcer l'implication et l'autonomie des femmes dans la gestion des ressources et dans les activités du projet, faire valider par les scientifiques les mesures prises par les villageois, évaluer la faisabilité économique des filières de produits du terroir valorisés, développer un modèle de gestion adapté (grand livre comptable, rapport de surveillance), faire reconnaître et connaître les mesures réglementaires et diffuser le modèle dans la périphérie des villages d'intervention à l'échelle du Saloum dans un premier temps). En revanche, il serait intéressant d'inscrire ce projet et ces acteurs dans un processus

d'apprentissage en réseau au niveau sous-régional. Il faudrait pour cela définir les AMP et les acteurs qui partagent les mêmes problématiques puis définir les activités de visites d'échange, d'accompagnement et formation en commun (plaidoyer, gestion...), favoriser la participation des acteurs/actrices les plus dynamiques aux rencontres et forum sous-régionaux. Les femmes leaders de Dionawar et de Fadiouth pourraient participer aux Forums PRCM et à la création d'un forum des usagers « femmes de la côte ouest africaine ».

En ce qui concerne le volet recherche/action, dans une perspective future, il serait intéressant de mettre en place des protocoles de suivi participatif de certains paramètres (abondance et taille) des coquillages exploités. Ce suivi serait réalisé par les femmes et leur permettrait d'obtenir des informations utiles pour décider du moment optimal de la fermeture ou de l'ouverture de sites, favorisant ainsi une gestion adaptée. Grâce à leur participation aux campagnes d'échantillonnage avec des scientifiques, les femmes maîtrisent bien ces techniques. Suite à cette participation, les femmes comprennent mieux les résultats scientifiques. Il est donc recommandé de poursuivre ce partenariat entre les chercheurs et les collectrices, *via* la mise en place d'un suivi participatif des ressources. Ce suivi favorisera la démonstration par les femmes elles-mêmes des bénéfices apportés par les mesures réglementaires et leur permettra aussi d'adapter les mesures de gestion en fonction des informations obtenues sur l'état de la ressource. A noter que ce type d'expérience a été tenu à Fiji dans les années 1990 et s'est avéré être extrêmement bénéfique (voir encadré).

Dans la perspective d'un nouveau projet et afin d'en renforcer l'autonomie, il sera nécessaire d'établir des budgets de frais d'encadrement plus réalistes (augmenter les frais d'encadrement et d'accompagnement et baisser le nombre d'activités, cibler les activités les plus innovatrices et porteuses de changement).

Expérience de suivi participatif des ressources en coquillages aux îles Fidji

Source : Johannes, R. E. 2002. The renaissance of community-based marine resource management in Oceania. Annual Review of Ecology and Systematics 33:317-340)

The Ucuivanua community in the Verata area closed a 24-hectare area of seagrass and mudflats to harvesting of the blood cockle (*Anadara* sp.) in 1997. After being trained by a University of South Pacific team, the villagers did their own monitoring of the impact. Within two years cockle abundance increased by 1365% and mean size also increased. In the open habitat downstream of the harvest area, cockles increased by 523% owing to increased recruitment. Remonitoring by a university team revealed that the village monitoring data were sound. The results so impressed the community that they set up additional closed areas in mangrove and reef areas to protect other species. Word of the success spread to other villages in the area, and seven of them implemented their own tabooed fishing areas. By 2000 the total protected area in these waters had increased to 7 km². Following local media coverage of the Ucuivanua project, similar efforts began in four other sites across Fiji, and the Ucuivanua monitoring team was in high demand to serve as trainers (Tawake et al. 2001). According to Tawake et al. (2001, p. 35), the Ucuivanua “team presented their results to fishery policy makers in the Fijian government. After they recovered from their surprise at being given scientific findings by community members, the government policy makers embraced the idea of adopting traditional Fijian customs to manage marine resources. As a result, the government recently developed a fulltime project focusing on locally managed marine reserves within Fiji’s coastal waters.”

Annexes



ANNEXE 1. Calendrier de la mission

23/11/2008 (Dakar)

Réunion de travail entre les trois membres de la mission de capitalisation à Dakar

24/11/2008 (Dakar)

Réunion avec Fatou Ndoye (qui a ensuite accompagnée la mission jusqu'au 26/11), Abdoulaye Tandia, Moussa Mbengue, Pape Seck, Babacar Touré de l'ENDA GRAF, au siège d'ENDA à Dakar, Réunion avec Luis Tito de Morais de l'IRD dans les locaux de l'IRD à Dakar

Réunion avec Mika Diop coordinateur du programme C de la FIBA

25/11/2008 (Joal Fadiouth)

Accompagnement d'Augustin, animateur local du projet.

Déplacement Dakar-Joal Fadiouth

Réunion avec Babacar du service régional de la pêche artisanale de Joal Fadiouth

Réunion avec le responsable de la radio Dunya de Joal Fadiouth

Réunion avec GIE Femmes et Coquillages de Fadiouth

26/11/2008 (Joal Fadiouth)

Accompagnement d'Augustin Diokh animateur local du projet

Réunion avec le conservateur de l'AMP de Joal et le président du comité de gestion dans les bureaux de l'AMP de Joal

Réunion avec Augustin animateur local du projet

Déplacement Joal Fadiouth-Dionewar

27/11/2008 (Niodior)

Accompagnement d'Assane Thiam agent du Centre d'Appui au Développement Local et relais local pour le projet

Réunion avec le sous préfet de Niodior

Réunion avec le président du Conseil Rural de Dionewar et le président du Comité de Surveillance de Niodior

Réunion avec le GIE des femmes de Niodior

28/11/2008 (Falia et Dionewar)

Accompagnement d'Assane Thiam agent du Centre d'Appui au Développement Local et relais local pour le projet

Réunion avec le GIE des femmes de Falia

Réunion avec 3 membres du comité de surveillance de Falia

Réunion avec le GIE des femmes de Dionewar

29/11/2008 (Dionewar)

Réunion de travail des membres de la mission

30/11/2008 Déplacement Dionewar-Dakar

ANNEXE 2. Produits du projet

Liste des produits du projet fournis à la mission de capitalisation.

- Rapports techniques semestriels et annuels.
- **Rapports ENDA :**
 - ⇒ Rapport atelier diagnostique Falia
 - ⇒ Rapport atelier diagnostique Ndior
 - ⇒ Rapport atelier diagnostique Dionwar
 - ⇒ Rapport atelier diagnostique Fadiouth
 - ⇒ Rapport de synthèse missions de diagnostic Fadiouth, Niodior, Dionwar, Falia
 - ⇒ « Etude sur l'utilisation et la gestion alternative de l'énergie combustible à Fadiouth et dans les îles du Saloum » Dr Vincent SAMBOU, Dr Cheikh Mouhamed Fadel KEBE, Dr El Hadj Balla DIEYE. Ecole Supérieure Polytechnique (ESP). Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)
 - ⇒ « Etude de faisabilité sur la gestion durable des déchets dans les îles Saloum ». Tropis
 - ⇒ « La filière coquillages dans le delta du Saloum. Cas du pagne, du yoxos et du toufa. Une activité familiale intégrée à l'économie de marché ». 2006. Mama GUEYE, Pierre-Gilles COMMEAT. Cabinet Baobab des saveurs
 - ⇒ « Rapport des ateliers de renforcement des compétences des opératrices évoluant dans la transformation des produits halieutiques dans les îles Saloum ». 2006. GIE Trans-Terroirs
 - ⇒ « Rapport d'étude relative à la commercialisation des produits halieutiques à fort potentiel économique (Pagnes, Huîtres, Mélongènes) ». 2007. ADPAM
 - ⇒ Rapport de la visite d'échanges des femmes de Fadiouth à Dionewar, Niodior et Falia. 2007
 - ⇒ Rapport final du projet d'introduction de l'ostréiculture pour une meilleure gestion de la ressource à Dionewar. 2007
 - ⇒ Rapport réalisation pièce de théâtre. 2007
 - ⇒ Rapport étude gestion déchets
 - ⇒ Etude filières coquillages
 - ⇒ Rapport formation commercialisation
 - ⇒ Rapport d'étude relative à la commercialisation des produits halieutiques
 - ⇒ Rapport de la visite d'échanges des femmes de Fadiouth à Dionewar, Niodior et Falia
 - ⇒ Rapport des ateliers villageois de concertation et de négociation sur la gestion des ressources halieutiques
 - ⇒ Rapport final des émissions radio sur la conservation et l'exploitation des coquillages réalisées pour ENDA. 2007. Gandum FM de Niodior
 - ⇒ Rapport de formation sur les bonnes pratiques de transformation artisanale de produits halieutiques
 - ⇒ Rapport sur les émissions radios du 23 Septembre au 23 Décembre 2007 à la radio Dunyaa Joal
- **Rapports IRD :**
 - ⇒ Rapport d'étape convention 2006 IRD-FIBA
 - ⇒ Rapport final convention 2006 IRD-FIBA
- **Film ENDA :**
 - ⇒ Projet Femmes et Coquillages—ENDA Graf Sahel Juin 2008—Production BPC

ANNEXE 3 Projets GEF Small Grants

Consolidation du projet de gestion de la biodiversité dans le terroir de Niodior dans la Réserve de Biosphère du Delta du Saloum. (SEN/04/15)

Country :	SENEGAL
Grantee :	Fédération locale de Groupement d'intérêt Economique et Comité de Plage de Niodor
Focal area :	Biodiversity
Op. Program :	OP2—Costal, Marine and Freshwater Ecosystems
Project Type :	Full
Operational Phase :	Phase 2
Dates :	4/2005—4/2007
Grant Amount :	48793,00 USD
Project status :	Satisfactorily Completed
Project types :	Information Dissemination, Networking and Policy Dialogue

Project Details & Results

Objectif du projet : Renforcer la conservation des écosystèmes du terroir et le suivi des pêcheries du terroir de Niodior (en s'appuyant sur le savoir local de la biodiversité et les connaissances traditionnelles en gestion environnementale, conservation et exploitation durable des ressources existantes).

Objectifs spécifiques du projet :

- 1) Renforcer les capacités de la FELOGIE et du Comité de Plage.
- 2) Préserver d'une façon participative et durable les écosystèmes du terroir.
- 3) Restaurer des sites de haute biodiversité.
- 4) Restaurer les capacités productives de la parcelle des femmes.
- 5) Améliorer le cadre de vie

Notable Community Participation

- Sensibilisation des populations sur les répercussions les mauvaises pratiques de gestion des ressources naturelles comme l'exploitation anarchique des fruits de *Detarium senegalense* (ditakh)
- Organisation de campagnes d'information et de sensibilisation des populations sur le rôle économique et l'importance écologique des écosystèmes aquatiques et terrestres du terroir et sur la nécessité de les conserver (focus sur les espèces végétales et animales sauvages rares et/ ou menacées dans la zone)

Capacity - Building Component

- Formation sur les codes (forestier, code de la chasse, code de la pêche...)
- Formation sur la conservation et la transformation de produits halieutiques et forestiers
- Formation sur des activités génératrices de revenus pour alléger les contraintes matérielles et financières du volontariat

Emphasis on Sustainable Livelihoods

Mise en place d'un Fonds d'Appui à l'Environnement et au Développement géré par les femmes pour assurer la durabilité des activités du projet (sous forme de credit revolving)

Gender Focus

- Capacité des femmes renforcée dans la compréhension de certains textes juridiques (codes
- Capacité des femmes renforcée dans le domaine de la conservation et de la transformation de produits halieutiques
- Maîtrise suffisante des techniques d'exploitation et des itinéraires techniques qui conviennent pour une bonne gestion des ressources naturelles et de la biodiversité
- Capacité des femmes renforcée dans le domaine de la conservation de l'écosystème de mangrove
- Capacité des femmes renforcée dans le domaine de la conservation de la biodiversité
- Renforcement de la prise de conscience des populations locales (hommes et femmes) sur la nécessité de conserver la diversité biologique

Promoting Public Awareness of Global Environment

Renforcement de la prise de conscience des populations locales sur la nécessité de conserver la diversité biologique

Policy Impact

- Vulgarisation du Code de conduite élaboré de manière participative pour une gestion durable des ressources naturelles
- Faire intégrer ce code de conduite dans la politique régionale de gestion durable des ressources naturelles

Projet de préservation et de gestion durable des écosystèmes du Terroir de Dionewar (Réserve de Biosphère du Delta du Saloum) (SEN/04/16)

Country :	SENEGAL
Grantee :	Fédération locale de Groupement d'intérêt Economique et Comité de Plage de Dionewar
Focal area :	Biodiversity
Op. Program :	OP2—Costal, Marine and Freshwater Ecosystems
Project Type :	Full
Operational Phase :	Phase 2
Dates :	4/2005—4/2007
Grant Amount :	48226,00 USD
Project status :	Satisfactorily Completed
Project types :	Information Dissemination, Networking and Policy Dialogue

Project Details & Results

Objectif du projet : Contribuer à assurer une gestion durable des ressources halieutiques et terrestres du terroir grâce à un renforcement de la surveillance des pêcheries et de l'environnement au profit des populations bénéficiaires.

Objectifs spécifiques du projet

- 1) Contribuer à la gestion participative et durable des écosystèmes du terroir
- 2) Assurer un suivi de la biodiversité du terroir
- 3) Renforcer les capacités de la FELOGIE (fédération des femmes) et du Comité de Plage.

Notable Community Participation

- Tenue de séance de formation et de sensibilisation
- Organisation de campagnes annuelles de reboisement et de regarnissage des espèces forestières
- L'organisation et la mobilisation sociales de la FELOGIE (fédération des femmes) sont renforcées

Capacity - Building Component

- Renforcement des capacités organisationnelles de la FELOGIE et création d'un corps d'éco gardes
- Tenue de séance de formation et de sensibilisation
- Formation aux techniques de transformation et de conservation de produits forestiers locaux
- Formation sur les différents codes régissant la gestion des ressources naturelles (code forestier, code de la pêche...)
- Formation aux nouvelles technologies de l'information et de la communication

Emphasis on Sustainable Livelihoods

- Extension de l'ostréiculture avec la modernisation de cette activité
- Apiculture avec des ruches améliorées et respectueuses de la protection de l'environnement
- Transformation et la vente de produits forestiers.

Gender Focus

La participation des femmes au projet est effective. Leur leader, Mme Fatou Sarr, a reçu en 2003 le Grand Prix du Président de la République pour les résultats du projet PMF/FEM SEN/98/G010

Promoting Public Awareness of Global Environment

- Renforcement du périmètre de biodiversité par la réintroduction d'espèces en voie de disparition
- Poursuite du reboisement et entretien de la mangrove
- Connaissance et délimitation des sites d'évolution des espèces protégées
- Balisage des sites d'évolution des espèces protégées
- Suivi et surveillance des sites d'importance ichtyofauniques ou à diversité biologique
- Mise en place d'un système de suivi des écosystèmes (inventaire des espèces et suivi des perturbations)

Policy Impact

Vulgarisation du Code de conduite élaboré de manière participative pour une gestion durable des ressources naturelles - Faire intégrer ce code de conduite dans la politique régionale de gestion durable des ressources naturelles

Projet de gestion durable de la biodiversité du terroir de Dionewar dans la zone de transition de la Réserve de Biosphère du Delta du Saloum (SEN/00/10)

Country : SENEGAL
Grantee : Félogie et Comité de Plage de Dionewar—FCPD (Community Based Organization)
Focal area : Multifocal area
Op. Program : Multiple Operational Programs
Project Type : Full
Operational Phase : Phase 2
Dates : 10/2000—9/2002
Grant Amount : 21916,00 USD
Project status : Satisfactorily Completed
Project types : Capacity Building Information Dissemination, Networking and Policy Dialogue

Project Details & Results

- Conservation des sites de biodiversité et aménagement des aires de pêche création et adoption d'un code de conduite de gestion durable de l'estuaire du Saloum et protection des aires ichtyofauniques
- Mise en place d'un dispositif institutionnel propre à la Réserve de Biosphère du Saloum
- Assainissement du milieu marin et de la plage
- Valorisation des produits halieutiques
- Régénération assistée de la mangrove, réalisation de pare feux et de bois villageois

Notable Community Participation

Participation valorisée de 3,042 \$
Lutte contre l'exploitation précoce et abusive des produits forestiers

Capacity - Building Component

Formation sur le code forestier et au code la pêche
Formation en technique de valorisation des produits végétaux et animaux

Emphasis on Sustainable Livelihoods

Cueillette et vente de produits forestiers
Valorisation des produits et ressources halieutiques

Gender Focus

Grande participation des femmes dans la gestion des activités et surtout des activités génératrices de revenus

Project Results

- La mise en place d'un périmètre de biodiversité avec différentes espèces végétales à usage et intérêt multiple.
- Le reboisement de quelques six hectares de mangrove.
- L'acquisition par les populations d'équipements de récoltes de fruits de mer, respectueux de

l'environnement.

- La mise en place et le renforcement d'un dispositif de surveillance des pêcheries et de la mangrove (repos biologique de 4 à 6 mois)
- Le renforcement des capacités financières des membres (importantes quantités des récoltes, cueillette des fruits sauvages, mise en place d'un système de micro-crédit qui a abouti à la mise en place d'un groupement d'épargne et de crédit au niveau du village.
- La mise à jour et l'intégration des connaissances et pratiques traditionnelles de gestion des ressources naturelles et de l'environnement dans la réglementation juridique de protection des écosystèmes.
- L'apprentissage de mode et moyens de gestion de projets communautaires.
- L'acquisition de pratiques de restauration et de protection environnementale.

Projet de gestion durable de la biodiversité du terroir de Niodor (SEN/00/11)

Country : SENEGAL
Grantee : Félogie et Comité de Plage de Niodor—FCPN (Community Based Organization)
Focal area : Biodiversity
Op. Program :
Project Type : Full
Operational Phase : Phase 2
Dates : 10/2000—9/2002
Grant Amount : 27839,00 USD
Project status : Satisfactorily Completed
Project types : Capacity Building, Information Dissemination, Networking and Policy Dialogue

Project Details & Results

- Conservation des sites importants de biodiversité
- Mise en place et organisation d'un système de rotation des sites de cueillettes des fruits de mer
- Régénération assistée de la mangrove
- Environnement de la plage assaini et frein des coupes abusives au niveau de la mangrove
- Valorisation des produits halieutiques et amélioration des revenus des femmes

Notable Community Participation

Apport valorisé de 3,468 \$ US

Capacity - Building Component

- Formation au code forestier et au code de la pêche
- Formation aux techniques de valorisation
- Organisation de visites d'échange
-

Emphasis on Sustainable Livelihoods

- Valorisation des produits forestiers et halieutiques
- Renforcement des capacités financières des femmes
-

Gender Focus

Maîtrise des activités des femmes

Project Results

- Dynamisme, disponibilité et ouverture d'esprit des membres du Comité de Plage et des opératrices halieutiques de la FELOGIE matérialisés par :
 - l'accueil – assistance de plusieurs missions visites et études de terrain dans le terroir ;
 - l'animation du forum UICN de Niodor pour la mise en place d'un cadre de gestion durable des pêcheries artisanales de la RBDS du 4 au 5 mai 2001 ;
 - la participation à de nombreuses rencontres et manifestations relatives surtout aux connaissances et activités halieutiques et environnementalistes ;
 - la surveillance et la protection de sites de reproduction d'espèces protégées ou non pendant

les périodes correspondantes ont permis de déclencher et d'asseoir certaines pratiques de lutte contre le braconnage d'espèces protégées comme la tortue marine, d'utilisation et de gestion durable de ressources et de zones du terroir.

Résultats atteints

- L'adoption d'un code de conduite de gestion durable de l'estuaire du Saloum :
 - un projet de code de conduite des professionnels et de gestion durable de l'écosystème mangrove et des pêcheries artisanales du Delta du Saloum, a été élaboré, discuté et vulgarisé dans les différentes localités de la Réserve de Biosphère du Delta du Saloum (RBDS) au cours de plusieurs rencontres et forums relatifs principalement à la mangrove, le crevette et aux pêcheries artisanales ;
 - la population, les conseillers ruraux et les autorités locales, sous la houlette de la FELOGIE et du CP, se sont prononcés positivement plusieurs fois sur le projet de code de conduite des professionnels et de gestion durable des ressources et de l'environnement du terroir de Niodior.
- La matérialisation et la protection des aires et sites d'importance biologique et de diversité ichtyofaunique :
 - les fosses d'importance ichtyofaunique reconnue de Isofna, Assangane et de Fandion ont été positionnées (respectivement au niveau des embouchures du fleuve Saloum, du bolong de Sangane et du fleuve Diomboss) dans le cadre de leur érection en Aires Marines Protégées ;
 - les vasières et les zones de pêche importantes ont été cartographiées participativement en forum par les professionnels halieutes, les exploitants ;
 - les cartes d'aires marines protégées de Isofna Assagane et de Fandion et celles des zones de pêche, de récolte de fruits de mer et localisation d'espèces protégées ont été confectionnées ;
 - les vasières mises en repos biologique ou en rotation ont été l'objet de surveillance continue et stricte pendant la période fixée en concertation lors de réunions populaires dans les quartiers de Niodior par la commission de surveillance du projet qui, en outre a organisé annuellement une exploitation rationalisée des importantes formations végétales fruitières sauvages (de Fandion et Guior notamment).
- L'adoption et l'application d'un système d'exploitation et de gestion durable des sites (vasières et bolongs) des ressources malacologiques.
- L'organisation de la cueillette des produits forestiers sauvages et le frein de la coupe abusive de la mangrove :
 - la lutte contre l'exploitation précoce des fruits forestiers sauvages ;
 - des sorties de suivi de périmètres reboisés de mangrove et de surveillance des sites de récolte d'huître ont été organisées contre la coupe abusive de perches de mangrove ;
 - la régénération de la mangrove obtenue est satisfaisante avec 9ha régénérés par la FELOGIE en plus des dizaines d'hectares restaurés naturellement et annuellement ;
 - le périmètre de biodiversité créée a permis d'entamer un reboisement de certains espaces avec des espèces en voie de disparition ;
 - les foyers améliorés de cuisson introduits ont été bien appréciés et une demande importante a été exprimée ; en outre, l'usage des importants fruits séchés comme combustible domestique a permis une baisse plus ou moins notable du bois mort de mangrove au niveau des concessions.
- Meilleur assainissement de l'île de Niodior et de la plage.
 - les six latrines construites sont bien gérées et exploitées par un Comité créé au niveau de chaque quartier ;
 - l'assainissement de la localité est bien organisé au moins une fois par semaine.

- Amélioration de la valeur ajoutée des produits halieutiques et forestiers.
- Relèvement des revenus des femmes :
 - le Fonds d'Appui à l'Environnement et au Développement -FAED- (1.200.000 FCFA) mis à disposition a été bien utilisé et a permis au terme de quatre cycles d'opérations financières et productives de rapporter, outre le remboursement du montant (1.200.000 FCFA), 1.440.000 FCFA de bénéfices reversés ;
 - le fonds FAED (1.200.000 FCFA) et les bénéfices retournés (1.440.000 FCFA) ont été utilisés par la FELOGIE comme participation au capital du Groupement d'Epargne et de Crédit « TEW O PAAX » crée en juillet 2002 principalement par la FELOGIE de Dionewar et celle de Niodior en vue de régler définitivement les besoins de disponibilités de fonds pour les opératrices halieutes ou non du terroir de Dionewar dans des conditions douces et le temps voulu (période de production notamment).
- Alphabétisation fonctionnelle.
- Visite d'échange.
- Formation en code de pêche, code d'environnement et en gestion.
- Couverture juridique assurée au CP.
- Visibilité et communication : de nombreuses émissions et de multiples reportages ont été réalisés sur les activités du projet.